

Zeitschrift: Hochparterre : Zeitschrift für Architektur und Design
Herausgeber: Hochparterre
Band: 34 (2021)
Heft: [13]: Prix Lignum 2021

Rubrik: West = Ouest = Ovest

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

West

Die rangierten Projekte in der Region West finden für drei typische Fragestellungen im Holzbau neue, überzeugende Antworten. Die Flüchtlingsunterkunft in Genf schafft mit Modulen einen Ort der Willkommenskultur. Die Schule in Meyrin kehrt das Verhältnis zwischen Holz und Beton um. Und die Aufstockung in Vevey entwickelt aus dem Bestand eine exemplarische Strategie der Nachverdichtungen.

Ouest

Les projets primés de la région Ouest apportent des réponses convaincantes à trois enjeux caractéristiques de la construction bois. Le Centre d'hébergement de Rigot offre, grâce à des éléments modulaires préfabriqués, un lieu digne de la tradition genevoise de l'accueil. Le complexe scolaire des Vergers, à Meyrin, renverse le rapport habituel entre bois et béton. Quant à la surélévation d'une ancienne maison d'artisans à Vevey, elle propose, à partir de l'existant, une stratégie de densification exemplaire.

Ovest

I tre progetti classificati nella regione Ovest danno una risposta convincente alle tipiche domande sulle costruzioni in legno. Il centro con alloggi per rifugiati di Ginevra, crea un luogo di cultura accogliente con dei moduli. La scuola di Meyrin inverte il rapporto tra legno e calcestruzzo. L'ampliamento della costruzione di Vevey sviluppa invece una strategia di ridensificazione esemplare del patrimonio edilizio esistente.

Jurierung | Évaluation des projets |

Valutazione progetti

Die Jury der Region West beurteilte insgesamt 85 Eingaben aus den Kantonen Genf, Waadt, Neuenburg, Jura und aus den französischsprachigen Teilen der Kantone Bern, Freiburg und Wallis. | *Le jury de la région Ovest a évalué en tout 85 objets dans les cantons de Genève, de Vaud, de Neuchâtel et du Jura, ainsi que dans les parties francophones de Berne, de Fribourg et du Valais.* | *La giuria della regione Ovest ha valutato 85 progetti, realizzati nei cantoni di Ginevra, Vaud, Neuchâtel, Giura e nelle regioni francofone di Berna, Friburgo e Vallese.*

Mitglieder | Membres | Membri

– *Claudia Cattaneo, commissaire d'exposition, ancienne codirectrice du Musée des arts et métiers de Winterthour, Zurich (présidente)*

– *Andres Herzog, architecte, rédacteur, Hochparterre, Zurich*

– *Marianne Burkhalter, architecte, cofondatrice de l'Atelier Burkhalter Sumi, Zurich*

– *Pius Renggli, ingénieur bois, associé de Holzprojekt, Berne / Lucerne / Bâle*

– *Christoph Schindler, architecte, créateur de meubles, cofondateur de Schindlersalmerón, Zurich*

– *Kai Strehlke, architecte, responsable processus numériques chez Blumer-Lehmann, Gossau*

Jurybegleitung | Accompagnement

du jury | *Assistenti della giuria*

– *Melanie Brunner-Müller, cheffe de projet Prix Lignum, Oberkirch*

– *Sébastien Droz, chef de projet Prix Lignum région Ovest, Le Mont-sur-Lausanne*

3 Troisième prix

Amplification de l'existant

À Vevey, Rapin Saiz Architectes ont surélevé de façon exemplaire une ancienne maison d'artisans. En plus de s'être vu décerner le troisième prix dans la région Ovest, cette transformation a remporté, au niveau national, le prix Bronze de cette édition 2021 voir page 22.





Les modules rythment les façades.



Huit pièces contiguës peuvent être chaque fois combinées en logements de taille différente.



L'aménagement des pièces reste très simple.



Les deux barres du centre d'hébergement forment une cour intérieure.

6 Premier prix

Un lieu d'accueil sans béton

Le Centre d'hébergement pour réfugiés de Rigot, à Genève, se situe à proximité de la place des Nations, non loin du Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés et du Palais des Nations. Le choix du site est un geste politique fort, qui réaffirme la tradition genevoise de l'accueil. Au lieu d'ériger le centre près d'une sortie d'autoroute ou au fin fond d'une zone industrielle, la Ville a retenu un terrain bien centré, qui cherche le contact avec le voisinage.

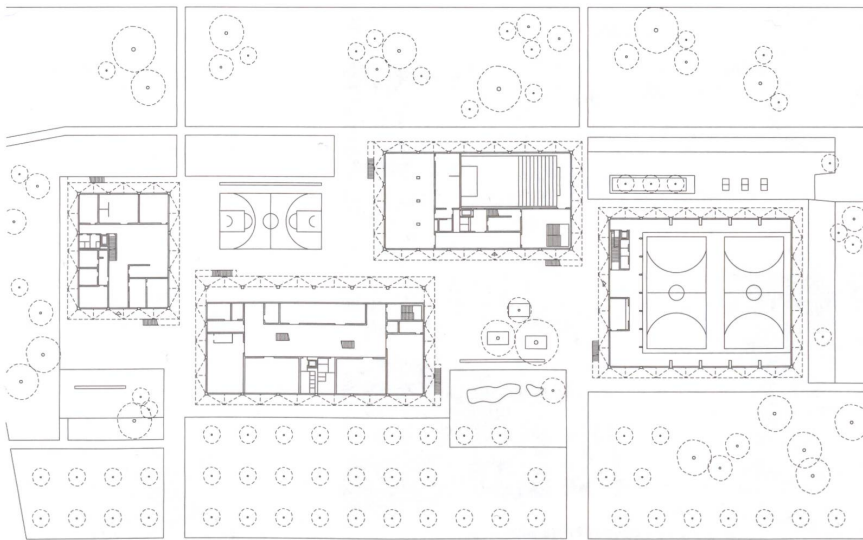
Le complexe se compose de deux barres de cinq niveaux pouvant accueillir 370 réfugiés. Les bâtiments sont implantés avec précision, tant du point de vue topographique qu'urbanistique. Ils rachètent la légère déclivité du terrain et délimitent une cour intérieure. Une succession de terrasses fait tampon par rapport à la route. Y sont aménagées des plates-bandes que les résidents cultivent avec les riverains. À l'autre extrémité, la cour débouche sur le parc Rigot, dont elle n'est séparée par aucune clôture. Le centre est une réalisation provisoire, conçue pour dix ans. Les architectes ont opté pour une construction modulaire et une stratégie «zéro béton». Les deux barres sont entièrement réalisées en bois, depuis les fondations – des pieux battus en mélèze – jusqu'à la toiture. Ainsi la Ville pourra-t-elle, dans dix ans, restituer le terrain au parc et réinstaller les modules à un autre endroit. Tous les éléments pourront être réutilisés. Le projet constitue un exemple remarquable de gestion durable de l'espace urbain et du matériau bois.

La construction, composée d'éléments modulaires préfabriqués, est très économique. Le système permet d'aménager des logements pouvant accueillir entre deux et huit personnes. Les modules rythment les façades selon une ordonnance très rigoureuse, tandis que la cour centrale est animée par les coursives desservant les logements.

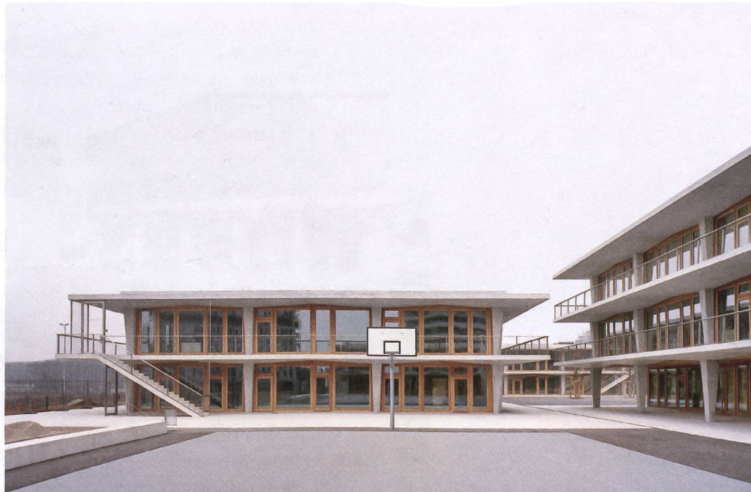
Le projet exploite de façon optimale les avantages de la construction bois industrielle, ce dont résulte une plus-value architecturale tout à fait remarquable pour ce type de programme. Le choix radical de recourir intégralement au bois a d'ores et déjà rencontré de l'écho par-delà la frontière nationale. Photos: Marcel Kultscher

Centre d'hébergement collectif de Rigot, 2019

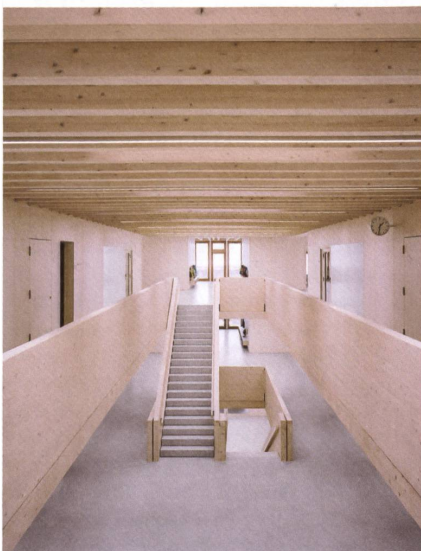
Avenue de France 36, Genève
 Maître de l'ouvrage: Hospice général, Parc immobilier, Les Acacias
 Architecture: Acau architecture, Carouge
 Ingénieur: Charpente Concept, Perly-Certoux
 Exécution des travaux en bois: JPF Ducret, Bulle
 Bois principalement mis en œuvre: Chêne, nature
 Label Bois Suisse (structures porteuses, façades et fondations)



Les quatre bâtiments du complexe scolaire des Vergers délimitent différents cours.



Derrière les avant-toits et coursives en béton, tout est construit en bois.



Dans les espaces intérieurs domine un épicea clair.

7 Deuxième prix

Le renversement

Situé sur les confins de la ville et de la campagne, le complexe scolaire des Vergers, à Meyrin, se compose de quatre grands bâtiments pavillonnaires délimitant plusieurs cours ouvertes sur le site. Par rapport à l'idée que l'on se fait en général de la construction bois, on est d'abord déconcerté, en découvrant le nouvel ensemble, par l'apparente prédominance du béton, mis en œuvre sous la forme de coursives périphériques et de vastes avant-toits qui relèguent sur les façades en bois et verre à l'arrière-plan. C'est que les architectes ont renversé la logique habituelle, en réalisant d'abord l'exosquelette et les gaines d'ascenseurs en béton, puis la structure et les aménagements intérieurs en bois. Du point de vue constructif, les deux s'imbriquent à merveille, les raccords étant très proprement résolus et parfaitement exécutés.

À l'intérieur, c'est l'épicéa clair des parois et planchers qui domine. Les planchers mixtes bois-béton, revêtus de terrazzo, assurent l'isolation phonique requise et servent de masse thermique. Les coursives, qui peuvent être utilisées comme voies d'évacuation, protègent assez efficacement les façades du soleil pour rendre des stores superflus. Les avant-toits en béton garantissent par ailleurs une excellente protection contre les intempéries, aucune autre mesure de préservation du bois n'ayant ainsi dû être prise.

Les rez-de-chaussée abritent les fonctions publiques telles que restaurant, aula et salle de sport. Au-dessus se trouvent les salles de classe, entre lesquelles sont ménagés de généreux dégagements. Les étages supérieurs sont desservis par d'étroits escaliers, ce qui donne lieu à un curieux rituel : à la fin de la récréation, les maîtres vont chercher leurs élèves dans le préau et les font regagner leur classe à la queue leu leu. Les portes se ferment les unes après les autres, et un silence concentré s'installe.

La construction scolaire est un domaine d'application privilégié pour la construction bois. L'ensemble de Meyrin élargit le champ des possibles. Il convainc tant par son implantation que par son organisation en plan et par l'ambiance des locaux. Quant à sa construction hybride, qui renverse le rapport usuel entre bois et béton, elle ouvre une voie des plus prometteuses.

Photos: Rasmus Norlander

Équipements publics de l'Écoquartier les Vergers, 2018

Meyrin (GE)

Maître de l'ouvrage: Commune de Meyrin et Association La Voie Lactée, Meyrin

Architecture: Sylla Widmann architectes, Genève

Ingénieur: B+S Ingénieurs conseils, Genève

Exécution des travaux en bois: Charpentres Vial,

Le Mouret

Bois principalement mis en œuvre: Épicéa, lasuré



8 Le pavillon évoque une cabane à oiseaux.



8 Les tabourets sont aussi l'œuvre des architectes.



9 Le théâtre reprend le langage de l'ancien bâtiment d'exploitation.

Mentions

8 Réinterprétation poétique

Cette cabane à oiseaux géante se situe au bord du lac Léman, parmi les pins et les pavillons de week-end. À la fois musée et lieu d'animation, elle a été construite par le Cercle ornithologique de Lausanne pour faire découvrir aux visiteurs les oiseaux aquatiques de la réserve naturelle voisine. Elle reprend des motifs connus – toit à deux pans, fenêtre ronde – qui renvoient à l'archétype du nichoir pour oiseaux. Et pourtant, elle est différente. L'élégante cabane surprend par sa construction originale. Des paires de planches pliées en forme de pincette supportent la délicate toiture plissée et enveloppent la boîte noire à la manière des brindilles d'un nid. L'espace intérieur, en bois clair, abrite lui-même une maison réduite à son expression la plus abstraite, qui contient les services. Dans les parois latérales

sont intégrées les installations techniques, des étagères pour oiseaux empaillés et des bancs. Les tabourets, d'une grande simplicité aussi, sont en accord avec l'esprit du lieu.

Les architectes ont adopté une approche subtile de la construction, sans volonté trop didactique. Misant sur les qualités sensorielles du bois, ils ont habilement joué des tons bruns et noirs pour en modifier la perception. La maison de l'île aux oiseaux témoigne de l'envie d'innover en alliant audace et légèreté. Photos: Mattieu Gafsou

Maison de l'île aux oiseaux, 2021

Préverenges (VD)

Maître de l'ouvrage: Cercle ornithologique de Lausanne

Architecture: Localarchitecture, Lausanne

Ingénieur: Ingphi, Lausanne

Exécution des travaux en bois: JPF Ducret, Bulle; André SA, Yens-sur-Morges; Gallarotti, Carrouge; Mivelaz Bois, Le Mouret

Bois principalement mis en œuvre: Sapin blanc, lasuré Label Bois Suisse (ensemble de l'objet)

9 Une ferme dédiée à la culture

Au milieu des immeubles d'habitation et des rues bruyantes se trouve, au Grand-Saconnex, une véritable oasis: l'ensemble dévolu aux activités associatives et culturelles que constituent l'ancienne Ferme Pommier, le théâtre Douze dix-huit et le parc public attenant. Légèrement surélevée, la cour centrale est ombragée par un énorme hêtre rouge. Quant au nouveau théâtre, entièrement construit en bois, il chatoie dans des tons bleu noir.

Ce volume compact, coiffé d'un toit à deux pans faiblement inclinés, reprend la typologie de l'ancien bâtiment d'exploitation et sert de laboratoire à l'art dramatique contemporain. Couleurs, matériaux et construction contrastent ici avec les murs au crépi clair de la ferme. Le bardage des façades à ossature bois est rythmé par une trame de nervures en saillie; les portes et les rares fenêtres en bois naturel font écho à celles de la ferme. À l'intérieur, le foyer, revêtu de panneaux



9 Le foyer se déploie jusqu'au pignon.



10 Les façades de la nouvelle crèche de Renens se composent de mélèze et d'épicéa.



10 Les angles brisés génèrent des coins et niches qui plaisent aux enfants.

préfabriqués à lames vert sapin, se déploie sur toute la largeur et la hauteur du bâtiment. Des panneaux Kerto peints en rouge guident le visiteur dans la salle en gradins, où les sièges sont, eux aussi, tendus de rouge. Le nouveau théâtre démontre que des moyens architecturaux mis en œuvre avec retenue et intelligence permettent de créer, en interaction avec le contexte, un lieu public de qualité. Rien ici n'est superflu, tout est à sa place. Photos: Daniela et Tonatiuh

Théâtre Le Douze-dix-huit - Ferme Pommier, 2019

Le Grand-Saconnex (GE)
 Maître de l'ouvrage: Ville du Grand-Saconnex
 Architecture: Association de bureaux Calanchini Greub Architectes, Genève; Nazario Branca Architectes, Lausanne
 Ingénieur: ESM Ingénierie, Genève
 Exécution des travaux en bois: Consortium Ateliers Casai, Petit-Lancy; Duret, Thônex
 Bois principalement mis en œuvre: Epicéa, peinture couvrante

10 Espaces fluides

À côté d'un ancien rural rénové, la Ville de Renens a fait construire une nouvelle crèche. Les façades de ce bâtiment en bois de deux niveaux se composent de mélèze et d'épicéa suisses laissés naturels, ce qui en assurera un vieillissement uniforme. Les hautes et étroites fenêtres laissent entrer une lumière abondante et estompent les limites entre intérieur et extérieur. L'architecture est entièrement conçue en fonction des besoins des enfants. Des demi-niveaux génèrent des espaces stimulants, tout en séparant les différents groupes. La géométrie articulée du bâtiment engendre, sans pour autant nuire à la clarté de l'organisation spatiale, des coins où les petits peuvent se retrouver entre eux. Les éléments bois de grand format et la structure à poteaux-traverses des façades produisent une atmosphère agréable. Afin de préserver une matérialité homogène, les panneaux antifeu des cages d'escalier sont, eux aussi, plaqués de bois.

Le bâtiment convainc par sa cohérence, ses détails bien résolus et la fluidité de ses espaces. Mérite également d'être relevée la qualité de l'implantation urbanistique, qui intègre l'ancien rural et laisse de la place aux jardins familiaux attenants. La nouvelle crèche met le quartier en valeur et fait de l'ensemble un lieu de rencontre vivant. Photos: Thomas Telley

Nouvelle crèche, 2020 Renens (VD)

Maître de l'ouvrage: Ville de Renens
 Architecture: Atelier Pulver Architectes, Sugiez
 Ingénieurs: Bois Initial, Morges; BCS façades, Neuchâtel; Willi ingénieurs civils, Renens
 Exécution des travaux en bois: Charpentes Vial, Le Mouret
 Menuisier: Maurice Beaud fils constructions, Albeuve
 Paysage: atelier du paysage Jean-Yves Le Baron, Lausanne
 Bois principalement mis en œuvre: Mélèze, naturel
 Label Bois Suisse (structures porteuses et façades)





11 La cour présente un diamètre de 105 mètres.



11 Les logements des 850 résidents sont tous desservis par une rampe hélicoïdale.

11 Dompter la grande échelle

À deux pas du campus de l'Université de Lausanne, l'architecte Jean-Pierre Dürig a conçu un projet d'une échelle inédite en Suisse: un gigantesque bâtiment en forme d'anneau, avec une cour de 105 mètres de diamètre. Dans ce colossal immeuble, qui a d'abord hébergé les athlètes des Jeux olympiques de la jeunesse de 2020, vivent aujourd'hui quelque 850 étudiants. Une rampe en béton hélicoïdale d'une pente de 1 pour cent relie tous les logements à la manière d'une course sans fin. Si la structure du bâtiment se compose de murs de refend et de dalles en béton, les façades des «boîtes d'habitation» se

composent d'éléments bois sur mesure. Comme les délais d'exécution étaient serrés, les concepteurs ont beaucoup misé sur le BIM (Building Information Modelling) et la préfabrication. Le progrès technique s'allie ici à l'antique forme idéale du cercle. Contrastant avec la dureté du béton, le bois confère à l'imposant ouvrage une certaine chaleur et un caractère engageant, tout en assurant la médiation entre dimension paysagère et échelle humaine.

La disposition des «boîtes», qui varie en fonction des points cardinaux, introduit elle aussi un certain jeu. Le décalage entre les cellules contiguës produit autant de dégagements semi-

privés de forme triangulaire, où l'on peut s'asseoir au bord de la rampe-promenade. Une fois arrivé sur la terrasse en toiture, on est récompensé par une vue imprenable sur le lac Léman. Photos: FG SG / CBS-CBT

Résidence pour étudiants Vortex, 2019 Chavannes-près-Renens (VD)

Maître de l'ouvrage: Caisse de pensions de l'État de Vaud
Architecture: Dürig, Zurich
Ingénieur: CBS, Saint-Sulpice
Architecte exécution: Itten + Brechbühl, Lausanne
Entreprise totale: Losinger Marazzi, Crissier
Exécution des travaux en bois, menuisier: Lifteam Romandie, Saint-Sulpice
Bois principalement mis en œuvre: Épicéa / sapin, laqué



12 Les architectes ont fait preuve de beaucoup de respect en surélevant l'original bâtiment de l'École Steiner à Confignon.



12 Vers l'extérieur, la surélévation évoque une couronne.



12 Les nouvelles salles sont entièrement revêtues de bois.

12 Croissance organique

C'est en parfaite conformité avec les idées de Rudolf Steiner que Jean-Jacques Tschumi avait réalisé, en 1987, cette école de Confignon aux formes organiques disposées autour d'une cour. De toute évidence, l'architecte avait conçu l'aile à deux niveaux des salles de classe de manière à ce qu'elle puisse être plus tard surélevée, comme l'indiquent les poteaux en béton sculpturaux des zones de circulation publiques et l'escalier en colimaçon, dont deux marches donnaient alors sur le vide. Avec un grand respect pour ce bâtiment original, le bureau Localarchitecture est parvenu, grâce aux outils de modéli-

sation 3D, à développer cette forme complexe en en proposant une interprétation contemporaine en bois. Vers l'extérieur, la surélévation se présente comme une couronne ceignant le volume à oriels central. Elle forme, au-dessus d'un avant-toit en manière de corniche, une coiffe discrète, percée de séries de fenêtres aux embrasures profondes.

Côté cour, le bois est mis en scène de façon maîtrisée. Coursive, auvent et garde-corps ondoient librement, créant ainsi des zones de largeur variable, rythmées par les consoles de la charpente. Les nouvelles salles sont, en toute simplicité, revêtues d'Épicéa et de sapin.

La surélévation inventive de ce bâtiment riche en détails lui confère de l'ampleur et montre que le bois se prête parfaitement à l'extension d'ouvrages sortant de l'ordinaire. Photos: Mattieu Gafsou

Surélévation École Rudolf Steiner de Genève, 2018 Confignon (GE)

Maitre de l'ouvrage: École Rudolf Steiner de Genève
 Architecture: Localarchitecture, Lausanne;
 Thinka Architecture Studio, Onex (direction des travaux)
 Ingénieur: Ingeni, Carouge
 Exécution des travaux en bois: Ateliers Casai, Petit-Lancy
 Bois principalement mis en œuvre: Épicéa / sapin, lasuré